

La Seyne : scrutin explosif



Jeu de provocation-réponse.

(Photo M. Breil.)

Charles Scaglia, le maire sortant de La Seyne, fut assez largement élu avec plus de 52 % des suffrages. Le score qui s'annonçait serré traduisait un bon report des voix à droite. A l'issue du premier tour, cette arithmétique était loin d'être évidente, l'attitude du Front national semblant intransigeante, devant le refus de Charles Scaglia d'ouvrir sa liste aux partisans de Jean-Marie Le Pen. M. Kerhoas, le représentant seynois du Front national, appela

finallement à voter Charles Scaglia. Cet appel a semble-t-il été largement entendu.

Le dépouillement du scrutin se déroula dans une atmosphère électrique. Le maire sortant avait mobilisé ses troupes de choc. Les bureaux de l'état civil accueillirent une partie de ces commandos plus marginaux que para-militaires. Ces forces du désordre se manifestèrent de manière assez présente. Les traditionnelles forces de l'ordre

étaient, elles, remarquablement absentes de l'hôtel de ville stationnant à proximité, se montrant d'une discrétion remarquable.

Le jeu de provocation-réponse atteignit son paroxysme après la proclamation des résultats. Avec l'arrivée des C.R.S., un début d'échauffourée se solda par un tir de grenades lacrymogènes et une charge tranquille des forces de l'ordre dispersant les manifestants.